

**Épreuve écrite du mercredi 9 juin 2021, 10h-13h**

Sujet :

Dans la *Guerre du Péloponnèse*, Thucydide [Athènes, deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.], retrace les vingt premières années du conflit qui a opposé la ligue du Péloponnèse, dirigée par Sparte, à la ligue de Délos menée par Athènes (431-411 av. J.-C.). Dans son premier livre, il expose les causes du conflit et remonte aux origines de l'histoire grecque, à travers modes d'occupation, types d'armement et pratiques commerciales.

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication du texte ci-après [livre I, c. VI-VIII], sans oublier de dégager les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

*Durée de l'épreuve : 3h*

**VI.** Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλάς ἐσιδηροφόρει διὰ τὰς ἀφάρκτους τε οἰκῆσεις καὶ οὐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους, καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὄπλων ἐποίησαντο ὥσπερ οἱ βάρβαροι. **2** Σημεῖον δ' ἐστὶ ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἔτι οὕτω νεμόμενα τῶν ποτε καὶ ἐς πάντας ὁμοίων δισαιτημάτων. **3** Ἐν τοῖς πρῶτοι δὲ Ἀθηναῖοι τὸν τε σιδηρὸν κατέθεντο καὶ ἀνεμένη τῇ διαίτῃ ἐς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν. Καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων διὰ τὸ ἀβροδίατον οὐ πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινοῦς ἐπαύσαντο φοροῦντες καὶ χρυσῶν τεττιγῶν ἐνέρσει κρωβύλον ἀναδούμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν· ἀφ' οὗ καὶ Ἰώνων τοὺς πρεσβυτέρους κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπὶ πολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχεν. **4** Μετρία δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ ἐς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο καὶ ἐς τὰ ἄλλα πρὸς τοὺς πολλοὺς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι ἰσοδίατοι μάλιστα κατέστησαν. **5** Ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι καὶ ἐς τὸ φανερόν ἀποδύντες λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἠλείψαντο. Τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπικῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες περὶ τὰ αἰδοῖα οἱ ἀθληταὶ ἠγωνίζοντο, καὶ οὐ πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται· ἔτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔστιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἄθλα τίθεται, καὶ διεζωμένοι τοῦτο δρῶσιν. **6** Πολλὰ δ' ἂν καὶ ἄλλα τις ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοίотροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ δισαιτώμενον. **VII.** Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ὠκίσθησαν καὶ ἤδη πλωιμωτέρων ὄντων περιουσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων, ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν

**VI.** Car toute la Grèce portait les armes, faute d'habitations protégées et de communications sûres : vivre sous les armes était une habitude constante, comme chez les barbares ; **2** et ces parties de la Grèce, où l'on vit encore ainsi, nous renseignent sur les pratiques qui jadis s'étendaient à tous indistinctement. **3** Les tout premiers à quitter les armes furent les Athéniens, qui, vivant sans contrainte, s'orientèrent vers un raffinement nouveau. Et il n'y a pas longtemps que, chez eux, par un effet du luxe, les gens âgés des classes privilégiées portaient encore de longues robes de lin et retenaient la touffe de leurs cheveux en y insérant des « cigales » d'or<sup>1</sup>. De là vient que chez les Ioniens aussi, qui sont leurs parents, les hommes âgés conservèrent longtemps cette mode. **4** Dans l'usage d'un costume tout simple<sup>2</sup>, à la manière actuelle, les Lacédémoniens, cette fois, furent les premiers ; et, d'une façon générale, il s'établit chez eux entre la masse et les plus fortunés une égalité plus grande qu'ailleurs dans la façon de vivre. **5** Ils furent aussi les premiers qui se montrèrent nus et qui, paraissant en public sans vêtements, se frottèrent d'huile dans les compétitions sportives. Autrefois, même pour disputer les épreuves olympiques, les athlètes portaient une sorte de ceinture qui leur cachait le sexe ; il y a peu d'années que cela a cessé ; et aujourd'hui encore certains barbares — essentiellement les Asiatiques — ont des concours de pugilat et de lutte qu'ils disputent avec ces ceintures. **6** En fait, bien d'autres traits montreraient que le monde grec ancien vivait de manière analogue au monde barbare actuel. — **VII.** Quant aux villes, celles qui furent fondées tard, à une époque de navigation plus développée, et qui avaient dans une plus large mesure de l'argent en réserve, étaient alors construites, avec des remparts, en

<sup>1</sup> Usage attesté (Aristophane, *Cav.* 1321-34 ; *Nuées*, 984-6), mais obscur pour nous. La meilleure identification serait la spirale (qui « s'insérait » et qui, elle, est connue) ; le nom reposerait sur une métaphore lointaine.

<sup>2</sup> Le mot semble porter à la fois sur la longueur et le luxe.

ἐκτίζοντο καὶ τοὺς ἰσθμοὺς ἀπελάμβανον ἐμπορίας τε ἕνεκα καὶ τῆς πρὸς τοὺς προσοίκους ἕκαστοι ἰσχύος· αἱ δὲ παλαιαὶ διὰ τὴν ληστείαν ἐπὶ πολὺ ἀντίσχουσαν ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ὤκισθησαν, αἷ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ἠπειροῖς (ἔφερον γὰρ ἀλλήλους τε καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες οὐ θαλάσσιοι κάτω ὄκουν), καὶ μέχρι τοῦδε ἔτι ἀνωκισμένοι εἰσίν. **VIII.** Καὶ οὐχ ἦσσαν λησταὶ ἦσαν οἱ νησιῶται, Κᾶρες τε ὄντες καὶ Φοίνικες. Οὗτοι γὰρ δὴ τὰς πλείστας τῶν νήσων ὤκησαν. Μαρτύριον δὲ· Δήλου γὰρ καθαιρομένης ὑπὸ Ἀθηναίων ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ καὶ τῶν θηκῶν ἀναιρεθεισῶν, ὅσοι ἦσαν τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ, ὑπὲρ ἡμισυ Κᾶρες ἐφάνησαν, γνωσθέντες τῇ τε σκευῇ τῶν ὀπλῶν ξυντεθαμμένα καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ νῦν ἔτι θάπτουσιν.

bordure même de la mer ; et elles occupaient les isthmes, à la fois pour le commerce et pour avoir, vis-à-vis de leurs voisins respectifs, plus de force. Mais celles d'autrefois, étant donné l'usage persistant de la piraterie, avaient été fondées plutôt à l'écart de la mer — qu'il s'agit des îles ou du continent ; car les gens exerçaient le pillage non seulement entre eux, mais contre tous ceux qui, sans être marins, habitaient près des côtes ; et les habitants sont restés jusqu'à nos jours établis dans l'intérieur. **VIII.** Plus spécialement, la piraterie était le fait des insulaires, Cariens et Phéniciens ; telle était, en effet, la population de la plupart des îles ; et voici qui en témoigne : lors de la purification de Délos par les Athéniens, au cours de la guerre qui nous occupe<sup>3</sup>, quand on fit disparaître toutes les tombes qui se trouvaient dans l'île, on s'aperçut que plus de la moitié étaient des tombes cariennes ; cela se reconnut à l'attirail guerrier accompagnant le mort, comme au mode de sépulture que pratiquent encore aujourd'hui les Cariens.

<sup>3</sup> En 426 (III.104). Mais qu'étaient cet attirail et ce mode de sépulture ? Thucydide ne donne, hélas ! que le principe.